

Occupations dans les différentes provinces, 1921.—Comme nous l'avons dit au commencement de cette section, les occupations de la population d'une région quelconque, à une époque donnée, sont affectées par les ressources naturelles de cette région et leur degré de développement. Dans un pays aussi vaste que le Canada, il est inévitable que les ressources naturelles de certaines régions diffèrent grandement de celles d'une autre région. Il s'ensuit des différences correspondantes dans les occupations de la population active. Au Canada, les occupations suivies par les femmes varient comparativement peu de province en province, le plus grand nombre de celles gagnant leur vie étant partout dans les services types d'emplois non reliés directement aux ressources naturelles de la région—tandis qu'un nombre moins considérable sont employées dans les manufactures, plus particulièrement l'industrie textile, et dans le commerce. C'est pourquoi, il est nécessaire, comme dans le tableau 51, d'étudier le pourcentage d'hommes occupés afin de se rendre compte de la relation qui existe entre les occupations et les ressources naturelles.

Agriculture,—Tel que constaté plus haut, en 1921, l'agriculture employait 38·2 p.c. de toute la population active masculine du Canada, ou près de deux hommes sur cinq. Cependant, la variation est très grande suivant les provinces, les extrêmes étant 71·2 p.c. en Saskatchewan et 17·7 p.c. en Colombie Britannique. En d'autres termes, la proportion d'hommes employés dans l'agriculture est de quatre fois plus considérable en Saskatchewan qu'en Colombie Britannique. L'Île du Prince-Édouard et l'Alberta suivent la Saskatchewan avec 66·8 et 57·7 p.c. respectivement. Aucune autre province n'a plus de 50 p.c. de ses hommes dans l'agriculture; le Manitoba, autrefois le château fort de l'agriculture, n'en ayant plus que 46·3 p.c. et le Nouveau-Brunswick 40·7 p.c. Le Québec, l'Ontario et la Nouvelle-Écosse ont dans le voisinage d'un tiers d'agriculteurs, avec 33·6 p.c. 31·4 p.c. et 30·5 p.c. respectivement. Tel que noté plus haut, la Colombie Britannique vient en dernier, avec un peu plus d'un sixième de sa population active masculine engagée dans l'agriculture. On peut ajouter qu'un des problèmes de la Colombie Britannique est le caractère varié de sa population.

Forêts, pêche et chasse.—La Nouvelle-Écosse tient la tête de ce groupe plutôt varié avec 9·4 p.c. de sa population active masculine dans ces occupations, principalement la pêche. La Colombie Britannique, avec ses immenses ressources, vient en second avec 8·9 p.c. et le Nouveau-Brunswick, autre pays boisé, suit en troisième avec 6·5 p.c. Les 4·6 p.c. de l'Île du Prince-Édouard sont principalement des pêcheurs tandis que les 2·4 p.c. du Québec sont des forestiers. Les plus faibles proportions de ce groupe se trouvent dans les Provinces des Prairies.

Mines et carrières.—La Nouvelle-Écosse, avec ses mines de charbon, tient la tête par la proportion qu'occupe ce groupe, soit 9·8 p.c. de sa population active masculine. La Colombie Britannique et l'Alberta, qui ont de grands gisements de houille, viennent en deuxième et troisième avec 5·7 p.c. et 4·7 p.c. respectivement. L'Ontario est quatrième avec seulement 1·0 p.c. de sa population active masculine dans ce groupe, proportion qui aurait sans doute été plus large si le recensement n'avait pas été fait au cours d'une année de dépression. Chacune des autres provinces contribue moins de 1·0 p.c. de sa population active masculine, le minimum étant dans l'Île du Prince-Édouard avec 9 hommes seulement sur un total de 27,000, ou 1 de ce groupe par chaque 3,000 hommes.